

CUISEAUX Éducation

Le projet du collège de Saint-Amour provoque la colère des parents

Une frontière invisible mais qui pèse de tout son poids : telle est l'image que donne aujourd'hui encore la limite départementale entre le Jura et la Saône-et-Loire. Les collégiens pourraient bien en faire les frais.

Des travaux de rénovation sont engagés au collège de Saint-Amour par le conseil départemental du Jura mais ils vont de pair avec une condition qui va impacter directement les familles de Cousance, Digna, Gizia, Rosay, Cuisia et Chevreux : leurs enfants devront fréquenter dès 2020, non plus le collège de Cuisseaux, mais celui de Saint-Amour, afin d'augmenter les effectifs de ce dernier, en baisse (voir notre édition du 28 mai).

Les parents auraient aimé être prévenus avant

Une réunion d'information publique conduite jeudi par les conseillers départementaux Hélène Pelissard et Jean Franchi a précisé le projet aux familles jurassiennes, qui, depuis, sont très remontées : « On nous met devant le fait accompli, on ne se laissera pas faire. » Premier point qui suscite une vive réaction des familles, « un avis favorable quant à l'accueil des enfants du secteur de Cousance sur le site du collège de Saint-Amour », émis le 30 janvier dernier par le conseil commu-



Ce projet ferait perdre un quart des effectifs au collège de Cuisseaux dès la rentrée 2020. Photo JSL/Pascale FOURNIER

nautaire Porte du Jura. « On aurait dû déjà nous avertir à ce moment-là, pas attendre cette fin mai. » L'un des parents, Jérôme, s'insurge : « Pourquoi avoir attendu aussi longtemps pour rénover ce collège ? Maintenant, c'est urgent et c'est aux familles de s'adapter. » Cédric est furieux, « les fratries seraient séparées, entre ceux qui sont

déjà à Cuisseaux, ceux qui ne pourront pas y aller ? Et on est tout près de Cuisseaux, on côtoie les gens de Cuisseaux. On entend parler de solidarité jurassienne ? Mais qu'est ce que ça veut dire ? C'est très choquant vis-à-vis de Cuisseaux. En plus, on fait partie de la même région. »

Le transport, justement sous compétence de la région, n'est

pas en reste dans les arguments contre le projet. Muriel s'énerve : « Le trajet sera trois fois plus long. À l'heure où on se soucie de l'environnement on ne progresse pas, ce projet est ringard. Aller dans le sens d'une évolution ce serait proposer une piste cyclable sur les 4 km qui nous séparent de Cuisseaux pour que nos enfants fassent le trajet à vélo.

93

C'est le nombre d'élèves jurassiens actuellement scolarisés au collège de Cuisseaux, sur un total de 359. Le collège de Saint-Amour compte quant à lui 199 élèves.

On est conscient des problèmes, mais la balle est aussi dans le camp de la ville de Saint-Amour, pour avoir plus d'élèves. »

« Pourquoi pas un collège bi-sites ? »

Magali, maman de 4 enfants, espère un libre choix. « Il faut travailler pour les deux collèges, pourquoi pas un collège bi-sites ? En tout cas, il y a des choses à discuter, avec un groupe de travail entre élus et parents et entre parents des deux collèges. » Sébastien reproche aux élus jurassiens de ne pas s'être concertés avec ceux de Cuisseaux. « Être élu c'est travailler pour les gens sur leur territoire et le plus logique ici c'est Cuisseaux... Ce qui nous touche c'est que nos enfants sont considérés uniquement comme un flux. » Tous s'accordent encore sur un point : « Il est hors de question que nos enfants aillent à Saint-Amour pour des raisons politiques. On boycottera, ils iront ailleurs. »

Pascale FOURNIER (CLP)

RÉACTIONS

« Préjudiciable pour nos enfants »

Christian Bretin, maire de Cousance

« Considérant le bien-fondé des arguments émis par les familles, je rajouterai qu'il y a environ 35 ans, des élus locaux cousançais ont négocié afin de donner la possibilité aux écoliers de Cousance d'intégrer le collège de Cuisseaux pour des raisons de confort et de proximité évidente. Aussi, revenir à la situation antérieure serait incontestablement préjudiciable à l'égard de nos enfants. De plus, depuis toutes ces années, des liens affectifs



Christian Bretin, maire de Cousance. Photo Pascale FOURNIER

forts se sont créés avec le collège de Cuisseaux générant ainsi un vrai sentiment d'appartenance à un même bassin de vie. Au-delà de toutes ces considéra-

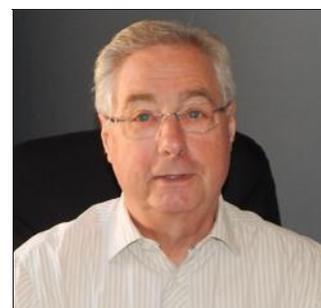
tions et en ma qualité de maire de Cousance, j'ai l'objectif de l'évolution démographique de ma commune, en agissant notamment sur son attractivité à travers de multiples critères. En ce sens, la présence d'un collège proche, accessible à nos jeunes cousançais, constitue un véritable atout ».

« Une querelle d'un autre âge »

Christian Leroy, maire de Cuisseaux

« Au prétexte de coûts de réhabilitation et donc de raisons pseudo-financières, des élus du

Jura proposent d'imposer aux élèves jurassiens du nord de Cuisseaux de fréquenter obligatoirement le collège de Saint-Amour au lieu de Cuisseaux. Cet-



Christian Leroy, maire de Cuisseaux. Photo Pascale FOURNIER

te querelle d'un autre âge est incompréhensible. Augmentation des coûts de transports, fatigue des élèves, bilan écologique négatif, mise en difficulté des enseignements à Cuisseaux et forcément dotations horaires en baisse... Toutes des conséquences négatives générées par des considérations économique-politiques dépassées. Ne faisons-nous pas partie de la même région ? Il est urgent que les responsables départementaux élus d'une même région se parlent et trouvent des solutions d'intérêt général et non particulier ».

P.F (CLP)